

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cté Maskinongé.

Vol. XII, No. 29

Berthierville, le jeudi, 5 mai 1937.

Camille DUCHARME, Directeur-gérant.

La Semaine du Dimanche

La semaine du Dimanche, cette année, a lieu du 2 au 9 mai. Nos lecteurs n'ignorent pas qu'elle a pour but d'attirer leur attention sur le précepte dominical, pour en obtenir une meilleure observation. Nous n'avons pas l'intention d'en écrire long sur le sujet, car, chez nous, mieux qu'ailleurs, la chose en est peut-être plus facile aussi, nos industries aidant, notre population s'est toujours fait un devoir d'observer le jour du Seigneur. Mais il y a certainement encore des possibilités de faire mieux; que notre mot d'ordre soit donc: sanctifions le dimanche.

La Municipalisation de l'Electricité

A notre avis, notre administration municipale ne verra des jours de succès que lorsqu'elle possèdera et contrôlera tous ses services d'utilité publique.

La municipalisation seule assure l'autonomie de l'administration municipale: or, partant de ce principe, il n'y a aucune raison valable de céder nos droits et privilèges à une compagnie privée pour l'exploitation d'un service public comme l'électricité.

La municipalisation est ou n'est pas une chose souhaitable pour le bien des villes et de leurs populations: elle l'est, d'après les villes (comme Joliette qui par exemple l'an dernier a réalisé un surplus net de \$51,000.00, outre l'éclairage de ses rues et de ses édifices publics) qui possèdent leurs réseaux de distribution et elle l'est pour deux raisons: premièrement pour l'efficacité de l'administration et deuxièmement pour le profit des finances.

Il n'y a pas de doute qu'avec la distribution de l'électricité, notre ville ferait un profit net d'environ cinq mille piastres par année outre l'éclairage de ses rues: pourquoi ne pas réaliser immédiatement et profiter de la nouvelle législation que l'on nous annonce très large? Nous expliquerons dans un autre article comme il faut procéder.

La femme dans la famille

Une jeune fille qui vit dans des conditions normales doit être gaie.

La mélancolie ne sied pas à la jeunesse qui revêt toutes choses des couleurs de l'espérance, même dans les mauvais jours qu'elle peut connaître.

"La bienvenue au jour lui rit dans tous les yeux".

Elle n'est donc pas admise à n'être contente de rien, ni des autres, ni d'elle-même, ni de la vie.

La méchante ou, seulement, la mauvaise humeur gâte le plus joli visage de jeune fille, et fait fuir la sympathie à tire d'ailes: on devine que cet accent désagréable, cet air maussade sont les impressions d'une nature égoïste, irritable ou despotique.

Une bonne jeune fille est peu exigeante et, en conséquence, toujours aimable et souriante. Elle ne demande pas plus de toilette qu'on ne peut lui en donner, pas plus de plaisirs qu'on

ne peut lui en procurer. Elle ne voudrait pas contrister son père et sa mère en leur laissant voir qu'ils sont impuissants à satisfaire des désirs qui dépassent leur ressources. Ce n'est pas elle qui accepterait que sa mère se privât de quelque chose, se réduisit à des vêtements mesquins pour lui acheter une robe plus élégante, trop élégante pour les moyens de la famille.

Cette fille selon mon cœur, est si aimante qu'elle est persuadée qu'il n'existe aucune femme meilleure que sa mère, aucun homme aussi bon que son père. Ce sentiment la rend heureuse... et bienfaisante: cette douce croyance ayant la vertu magique de se transformer en réalité.

Il est inutile de dire qu'une jeune fille ainsi douée n'a jamais une parole dure, piquante ou sarcastique pour aucun membre de la famille. Douce, bienveillante, elle ne se laisse jamais emporter au-delà de la taquinerie innocente, qui amuse et ne blesse pas. Une autre qualité à acquérir, c'est une complète discrétion, en ce qui concerne les choses de famille sur lesquelles il vaut mieux garder le silence. La fille que je rêve n'en parle pas à son amie la plus intime et, surtout, elle ne prononce jamais un mot contre sa mère, ce qui équivaldrait à un blasphème. Elle n'accepte non plus aucune confidence de cette nature; c'est bien loin de poser des questions indiscrètes.

Les jeunes filles ont encore à envier beaucoup d'autres grâces d'un ordre moins élevé, mais très précieuses dans la vie familiale. Elles ne doivent pas croire qu'il est important de plaire aux inconnus, aux étrangers, aux passants, qu'à leurs proches et à leurs amis intimes. Il est inadmissible, pour sa propre dignité, et de par le respect qu'elle doit aux siens, même à ses cadets, qu'une jeune fille s'habille avec élégance pour la rue et porte chez elle des vêtements souillés, en mauvais état, qu'elle frise ses cheveux pour sortir et ne songe pas à réparer leur désordre dans la maison. Sans doute, elle enlèvera sa robe neuve, sa robe de cérémonie en rentrant du dehors, mais ce sera pour revêtir un costume propre et aussi seyant que possible.

Pour se livrer aux travaux du ménage, même, elle prendra des soins de toilette et, avant toute chose, rattachera toujours ses cheveux.

Sa mère ayant à s'occuper de mille détails qui l'obligent parfois à négliger les choses non essentielles, c'est encore à la fille qu'il incombe d'introduire dans l'intérieur une pointe d'art et de goût.

Son obligeance à l'égard de tous, grands et petits, contribue encore beaucoup à l'agrément de cette heure, elle diminue les peines de chacun, c'est à elle que l'on doit le calme et la gaieté pendant les repas.

Qu'elle cultive donc en elle ce don du tact (qui est l'essence de la bonté et cette habileté conciliante, dont elle est douée providentiellement. Qu'elle cultive en elle toutes les grâces, qu'elle augmente, pour les siens, sa beauté physique et morale: charmante, attirante, elle fera du foyer domestique un lieu béni et délicieux. Cela lui est aisé si son cœur est aimant et pur.

Intelligente et belle, on ne trouvera en elle ni infatuation, ni prétention, ni affectation, ni entêtement. Moins bien pourvue de qualités brillantes, elle n'en sera pas moins aimée, si elle sait se dévouer, se donner toute.

BARONNE DE STAFFE.

DOCTEUR ES-SCIENCES.

Mercredi dernier, M. René Pomerleau, pathologiste forestier, obtenait, après la soutenance d'une thèse, le grade de docteur ès-Sciences Naturelles.

On croit savoir que M. Pomerleau laisserait son travail à La Pepinière de Berthier pour devenir professeur à Québec.

CONGRES EUCHARISTIQUE NATIONAL.

pour l'an prochain.

Son Eminence le Cardinal J. M. Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec, a annoncé officiellement la tenue en notre pays d'un Congrès Eucharistique National pour 1938. Ces assises Eucharistiques se tiendront dans la Ville de Québec, du jeudi, 21 juillet, au dimanche, 24 juillet 1938. Le Comité d'organisation du Congrès se mettra incessamment à l'oeuvre afin d'élaborer le programme de ces grandes démonstrations en l'honneur de la Sainte-Eucharistie.

CHANGEMENT

M. J. L. Albert vient d'être appelé comme agronome à St-Gabriel, succédant à M. Pelletier, qui s'en irait prendre charge du bureau dans le comté de Lotbinière.

M. Albert était président de la Société Artistique et de la Chambre de Commerce, par conséquent ne comptait que des amis chez nous: nous nous faisons l'interprète des membres de ces sociétés sans doute en lui souhaitant tout le succès désiré dans ses nouvelles fonctions.

AVIS AUX INTERESSES

On est prié de prendre note que les bureaux de l'Agronome et de la Voirie sont maintenant au deuxième au Château.



DEUX MILLE SEPT CENT QUATRE-VINGT-SEIZE ANS DE "SERVICE"

Notre illustration représente 88 des 104 employés de la "National Breweries Limited" qui sont à l'emploi de la Compagnie depuis vingt-cinq ans ou plus. Les lecteurs à l'esprit enclin aux mathématiques auront remarqué que la durée moyenne de "service" est de 31,68 années.

La plupart de ceux que vous voyez dans cette photographie sont encore à leur travail quotidien, mais quelques uns d'entre eux sont à leur retraite. Aucun employé de la National Breweries Limited n'est jamais remercié parce qu'il est trop âgé ou si, sur avis médical, il est jugé incapable de travailler, mais il est mis à sa pension et reçoit un revenu annuel très raisonnable pour le reste de ses jours.

La popularité de la "National Breweries Limited", en grande partie propriété du public, qui comprend les brasseries Dawes, Dow, Boswell et Frontenac, est démontrée on ne peut mieux par ce fait que durant la dépression pas un seul employé n'a été congédié par raison d'économie, chacun d'eux a sa semaine de vacances payée, sans parler des maintes et maintes marques d'appréciation destinées à conserver l'harmonie qui existe entre le salariant et le salarié. Ce n'est donc pas étonnant qu'une longue liste de solliciteurs pour emploi attende toujours et que le nombre d'employés qui laissent la Compagnie soit infiniment restreint.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE - Cam. DUCHARME
Ed.-Prop Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

EN L'HONNEUR DU SACRE-COEUR.

Comme l'an dernier, il y aura grande démonstration le 6 juin prochain, en l'honneur du Sacré-Coeur, patron de la Congrégation des Hommes.

NAISSANCES

PAGE: Ce 21 avril a été baptisée par M. l'abbé J.-R.-O. Ducharme, Marie, Florence, Mugnette, fille de M. et Mme Ls-Jos. Pagé. Parrain M. Jos Jolente, et Marraine Mlle Florence Guilbeault grand-père et cousine de l'enfant.

Parrain et marraine, M. et Mme Louis Vincent.

DECES.

Ce 30 avril a été inhumée par M. l'abbé J. A. Laporte, Marie, Florence, Mugnette, fille de M. et Mme Ls-Jos. Brissette.

Ile Dupas

FEU JOSEPH DANDONNEAU

Lundi dernier avait lieu le service de feu Joseph Dandonneau, fils de Louis Dandonneau et de Basillise Cardin, décédé à l'âge de 45 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, sa mère, ses frères, MM. Théodore, Hector, Philippe et Paul-Emile, ses sœurs: Sr Louis d'Anjou, des SS. Sts Coeurs de Jésus-Marie, du Juvénat des Sts-Anges, de Berthierville, Mme Jos Guévremont, de St-Ignace de Loyola et Mlle Alina et Florida; ses belles-sœurs: Mmes Théodore, Hector, Philippe et son beau-frère, M. Joseph Guévremont; ses nièces: Madeleine, Mariette, Thérèse, Claire, Louise, Rose-Aimée, Mme Avila Blais, Ida, de Lanoraie, M.-Anne, Bernadette, Germaine, Rose-Hélène; ses neveux: Romain, Gérard, Joseph, Jean, Philippe, Arthur, Jacques, Jean-Louis, Etienne; plusieurs oncles et tantes.

LA JOURNEE CATHOLIQUE DES RETRAITANTS

Le quatorzième ralliement général annuel des Retraitants du Canada, qui doit avoir lieu à Sherbrooke, le 23 mai prochain, sera consacré à l'apostolat laïc et à sa préparation par les retraites fermées.

RCA Victor encore à l'avant
Coutez réellement les plaisirs du RADIO D'AUTOMOBILE

Berthier Auto Ltée
J. A. LAFOREST, Prés.-Gérant. Berthierville.

Retraitants de Sherbrooke. Le conférencier sera M. Victor Barrette, rédacteur au "Droit" d'Ottawa.

LA SEMAINE SOCIALE DE SAINT-HYACINTHE

Dans une circulaire à son clergé, S. Exc. Mgr Decelles évêque de St-Hyacinthe, se réjouit que la prochaine Semaine sociale ait lieu dans sa ville épiscopale.

Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe insiste pour que prêtres et laïcs assistent nombreux aux séances de cette Semaine: "Nous prendrons contact intime avec des hommes dont nous connaissons souvent mieux les oeuvres que les visages.

LA POPULATION CIVILE DE MADRID

Le gouvernement rouge d'Espagne, contrairement à tous les usages de la guerre, ne fait rien pour faciliter l'évacuation de la population civile. Bien plus, cette dernière est cyniquement exploitée pour servir de paravent et pour ravitailler les milices "gouvernementales".

(art. du Gouverneur civil de Madrid dans "Claridad" du 6-4-37). "Dans Madrid, ville assiégée, les soldats mangent et s'habillent aussi bien que jamais; et si cela fait du tort à la population civile, elle ne doit pas s'en scandaliser ni convertir ses souffrances en systèmes philosophiques".

LES ENFANTS ESPAGNOLS EN U. R. S. S.

L'exode vers l'URSS des enfants espagnols se poursuit. La presse de Moscou publie des articles annonçant l'arrivée d'enfants de Madrid, Malaga, Valence. Ils recevront en URSS une éducation et une mentalité bolchévistes.

Dans une lettre ouverte à la S. d. N., le chef des phalanges espagnoles, Manuel Hedilla, en appelle au monde civilisé contre ce crime envers l'enfance. Il explique la situation clairement, mais la S. d. N. n'en a pas tenu compte à ce jour.

LE NOUVEL ETAT ESPAGNOL, BASE SUR LA DOCTRINE CATHOLIQUE, REALISERA L'IDEAL DE LA VRAIE DEMOCRATIE

Déclare le général Franco

Dans un discours radiodiffusé par la station de Salamanque, le général Franco a adressé un nouvel appel à l'union de toutes les forces qui combattent avec lui pour une Espagne nouvelle, union, aussi bien dans la foi que dans la doctrine, pour commencer la grande oeuvre de la paix.

Je dois dire aux nations qui manquent de sensibilité, qui sont envahies par les idées de destruction, qui vendent leur presse à l'or des rouges, qui mettent leur radio à la disposition d'une propagande criminelle, qui commercent avec les

profits du vol et qui serrent les mains des assassins, que l'ennemi le plus grand des empires est le bolchevisme destructeur, la révolution en marche du communisme russe. Cet ennemi détruit les civilisations et crée ces grandes tragédies humaines comme la tragédie espagnole, que le monde contemple indifférent sans comprendre, ou ne voulant pas comprendre.

La propagande rouge parle des principes de la démocratie, de la liberté du peuple, de la fraternité humaine, accusant la nation espagnole d'être l'ennemi de ces mêmes principes.

A ces démocraties composées de partis divers avec leurs lois électorales, peines de conventionnisme et de formules qui confondent les moyens avec la fin, nous proposons une démocratie effective qui donnera au peuple ce qui l'intéresse réellement:

Etre et se sentir gouverné, par un système intégral, aussi bien au point de vue moral que social et économique; liberté morale au service d'un Credo patriotique et d'un idéal éternel; liberté économique sans laquelle la liberté politique n'est qu'une comédie, participation de tous dans la marche de l'Etat, à travers des fonctions familiales, municipales et syndicales. Nous créons une justice et un droit public sans lesquels la dignité humaine n'existerait plus. Nous formerons une armée forte, sur terre, sur mer et dans les airs, armée à la hauteur des vertus héroïques dont les Espagnols ont déjà donné tant de preuves. Nous revendiquerons les Universités classiques qui continueront la tradition.

Voilà le profil d'un nouvel Etat que nous construisons d'un pas ferme. C'est celui qui est commun à la majorité des Espagnols qui ne sont pas intoxiqués par le matérialisme ou le marxisme. C'est celui qui figure dans le credo des phalanges espagnoles. C'est celui qui convient à l'esprit de nos traditions. C'est celui qui professe la doctrine catholique, qui est celle de toute la nation.

BILLET IMPORTANT

HOMMES! PRENEZ VIGUEUR AUSSITOT!

Nouvelles tablettes OSTREX. Tonique contiennent revigorants d'huîtres crues et autres stimulants. Une dose révèle les organes, glandes. Sinon enchantés, fabricant rembourse le prix payé - \$1.25. Rendez-vous ou écrivez à La Pharmacie Berthier, Berthierville.

Prenez ANTALGINE pour Maux de Tête Douleurs Périodiques, Migraine, Nervosité, Mal de dos. En Vente Partout 25¢

Comptoir National de Placement Limitée. Correspondant à BERTHIERVILLE J.-A. BOIVIN, N. P. 132 St-Jacques Ouest Tél. H.Arbour, 8266 MONTRÉAL

Ameublements pour Nouveaux Mariés Beaux et nouveaux sets de chambre. Set à diner, Set de cuisine, Set de salon, Couchette, Matelas, Divanette, Chesterfield, Balance, Poêle, Radio, Moulin à coudre. Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accompagneur sur des neufs.

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT. Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE: Pâleur, Fatigue, Manque d'appétit, Fatigue, Nervosité. Douleur de dos, de reins, Irrégularité, Périodes douloureuses, Troubles intestinaux, essentiellement féminins. TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles. Co. Générale FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal

LA PAGE DES CULTIVATEURS

La vie coopérative

Je lisais dans le "Progrès de Valleyfield" de jeudi, le 29 avril, l'article suivant:—

"IL N'Y AURA PAS DE COOPERATIVE": — Depuis quelque temps on entendait parler d'un projet très en réalisation, celui de former une coopérative. Déjà on avait obtenu près de 29 signatures de cultivateurs, intéressés à l'affaire et déjà prêts à donner main-forte à la formation de cette organisation. Cependant, dernièrement, les idées changèrent et les cultivateurs intéressés se réunirent en la salle de l'Hôtel-de-Ville et demandèrent de changer la formation déjà avancée de la coopérative en celle d'une compagnie. Sur les 29 signatures reçues, 17 membres se retirèrent et par là, empêchèrent complètement la formation de cette coopérative.

Une compagnie existera alors qui s'occupera de la mise en conservation des légumes. Pour le fonctionnement de cette compagnie il faudra qu'un montant de \$4,000 en actions soit trouvé chez des cultivateurs et le reste, soit \$4,000, sera probablement trouvé chez quelques-uns de nos financiers. La question sera donc discutée par la Chambre de Commerce et les quelques financiers qui s'intéressent à ce projet.

Il n'y a pas grande différence entre Coopérative et Compagnie, cependant la Coopérative est organisée par des cultivateurs, et pour des cultivateurs seulement, tandis que la compagnie sera organisée par n'importe qui. Ce qui se dégage le plus nettement de cette situation, c'est que les hommes d'affaires de Valleyfield n'ont pas été lents eux à s'apercevoir qu'il y avait moyen d'avoir à la fois la moitié du capital fourni par les habitants avec tous les légumes nécessaires à faire marcher la fabrique et qu'eux mêmes ne fournissent rien autre chose que la moitié de l'argent, pourraient facilement s'en assurer le contrôle.

Les multiples avantages qu'une coopérative de cultivateurs aurait donné aux travailleurs du sol disparaissent tout d'un coup dans cette organisation commerciale qui je le souhaite bien, pourra probablement marcher convenablement, si elle est bien conduite, mais qui dans tous les cas, prendra la place et empêchera que les cultivateurs puissent se faire une coopérative de conserves bien à eux, quand ils le voudront. Il est bien entendu que quand il y aura déjà une fabrique de conserves à base capitaliste à Valleyfield, les cultivateurs ne seront pas bien pressés de souscrire de nouveau pour aller prendre le risque d'une affaire dont les succès basés sur l'achalandage seront déjà partagés.

Il y a un autre aspect à cette question, c'est qu'une foule de gens qui ont changé d'idée, ont dû le faire à cause des racontars ou de nouvelles répandues au sujet des organisations coopératives et des risques que cela pouvait leur occasionner. J'avais cependant eu bien soin

de leur dire le soir même où j'eus l'honneur de parler à Valleyfield qu'il fallait se méfier des mauvaises nouvelles, "elles se répandent beaucoup plus vite que les bonnes et elles ne manquent jamais de frapper à la bonne place". En tout cas, la seule chose qu'il nous reste à faire, c'est d'encourager les douze membres qui ont tenu parole à continuer à penser coopérativement parce que le temps, qui est un grand facteur, peut plus rapidement qu'on ne le croit venir leur donner raison et montrer que leur belle attitude était la plus logique et la plus correcte puisqu'elle leur permettait de bâtir des activités qui leur auraient appartenu en propre et autour desquelles ils auraient pu organiser beaucoup d'autres choses.

L.-P. Deslongchamps.

UTILISONS NOS MARCHES PUBLICS

Ce n'est pas sans raison que les gros acheteurs, les maisons de salaison notamment, font tout ce qu'ils peuvent pour se dispenser d'acheter sur les marchés publics et s'efforcent d'augmenter leurs achats directs.

Il n'en tient cependant qu'aux producteurs de forcer les gros acheteurs à passer par les marchés publics en exigeant que tous les animaux qu'ils offrent en vente, même aux commerçants qui parcourent nos campagnes, soient tous dirigés sur les marchés publics.

Une enquête faite il y a quelque temps sur cette question a été une source de révélations fort intéressantes et a établi de manière positive que le plus gros "bobo" dont souffre actuellement le commerce des animaux vivants provient surtout au fait que les producteurs ont trop peu à dire dans la vente de leurs produits alors que les acheteurs exercent une influence beaucoup trop grande.

Dans la vente d'un article, quel qu'il soit, tout ce qui tend à créer, à activer ou à exciter la concurrence entre ceux qui ont besoin de cet article et qui en sont acheteurs, tend à faire monter le prix qu'on peut être disposé à offrir et payer pour cet article.

Par contre, tout ce qui tend à diminuer ou à paralyser cette concurrence, tendra à réduire le prix que les acheteurs pourraient payer pour ce même article. C'est là le jeu de la loi de l'offre et de la demande. Mais cette loi n'est pas rigide, et peut s'exercer plus ou moins rigoureusement selon que les vendeurs ou les acheteurs s'entourent de circonstances qui les favorisent.

Le vendeur, le producteur, ayant un produit à vendre, pourra en obtenir plus s'il y a une dizaine d'acheteurs qui se le disputent que s'il n'a qu'un seul acheteur en perspective.

Une dizaine de vendeurs, ayant ensemble une quantité donnée d'un produit, auront également meilleure chance d'en obtenir un prix plus élevé s'ils se groupent pour offrir ce produit que s'ils concurrencent les uns contre les autres pour disposer chacun de sa quantité de la manière qu'ils l'entendent de part et d'autre.

Il n'y a pas de doute que si tous les cultivateurs voulaient bien adopter cette manière d'agir, il en résulterait une amélioration sensible dans les prix que l'on pourrait obtenir sur nos marchés par tout le Canada.

Alfred Savoie.

Avis aux Apiculteurs

1937

Une nouvelle saison apicole commencera bientôt. Apiculteurs, avez-vous fait votre provision de cire gaufrée pour cette année? Rappelez-vous qu'il ne faut pas attendre à la dernière minute pour faire les préparatifs nécessaires en apiculture. Si vous n'avez pas reçu de catalogue, faites la demande. Vous trouverez dans ce dernier tout ce qu'il y a de plus moderne en fournitures apicoles et nos prix sont modérés.

Si vous avez de la cire d'abeilles à vendre ou à échanger écrivez-nous. Nos prix sont les plus hauts du marché.

S'adresser à F.-J. SYLVESTRE,
Casier postale 101, St-Barthélemi, Qué.

200 NOUVELLES BASSES-COURS DE DEMONSTRATION

Programme de trois ans

On annonce que 200 nouvelles basses-cours viennent d'être organisées dans la Province.

Le Ministère provincial de l'Agriculture tient à favoriser de plus en plus le développement de l'industrie avicole. C'est l'une des branches de l'agriculture qui rapporte les plus gros bénéfices. Elle est d'exploitation facile et peut être organisée sur toutes les fermes.

Les propriétaires de ces nouvelles basses-cours doivent tout d'abord s'engager à exécuter un programme de trois ans. Ils doivent tenir une comptabilité et soumettre tous les mois un rapport au ministère. Ils s'engagent à construire une éleveuse pouvant loger 400 poussins, ainsi qu'un poulailler moderne qui devra abriter 100 poules.

Prix de remise COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, QUEBEC

Semaine finissant le 1er mai 1937

OEUFES:

A — (gros)	22c
A — (moyens)	20
A — Poulettes	19
B —	19
C —	18

VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait

Chois —	09c
Bons —	08
Moyens —	07
Communs —	06

PORCS ABATTUS:

A — Bacon de choix	12 1/2c
B — Bacon 120 à 160 lbs	12 1/4
Boucher 110 lbs à 160 lbs	12
Lourd, 160 à 200 lbs	11 1/2
Extra Lourd, 200 à 250 lbs	10 1/2
Léger, 90 à 110 lbs	11

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHE

VOLAILLES VIVANTES:

Les arrivages de poules accusent une diminution et les prix sont un peu plus stables. Par contre, il y a eu une augmentation considérable d'arrivages de poulets à griller et les prix ont fléchi.

VOLAILLES ABATTUES:

L'offre est limitée et les prix restent fermes.

OEUFES:

Montréal et Québec: — Les arrivages courants trouvent facilement preneurs aux prix actuels et ce marché est stable.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec: — Marché stationnaire et prix soutenus.

PORCS ABATTUS:

Montréal et Québec: — Marché tranquille et prix légèrement à la baisse.

BEURRE:

Avec anxiété des détenteurs à se départir des arrivages de beurre frais qui excèdent actuellement la demande, une forte pression de vente s'est continuée et cette dernière a contribué à faire fléchir davantage les prix.

Au cours de l'avant-midi, le 3 mai, au gros, le No 1. pasteurisé était offert à des prix variant de 22 1/2c à 23c la livre.

FROMAGE (frais)

La demande est active aux prix actuels de 13 1/4c à 13 1/2c la livre.

Prix de remise

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, 130 rue ST-PAUL EST, MONTREAL

Semaine finissant le 1er mai, 1937

POULES VIVANTES:

A — 5 lbs et plus	18c
-----------------------------	-----

B — 4 lbs à 5 lbs	17
C — 3 lbs à 4 lbs	11
COQS	11

POULETS VIVANTS "à griller"

"Gris"	
A — 2 1/2 lbs à 3 lbs	25c
B — 2 lbs à 2 1/2 lbs	23
C — 1 1/2 lb à 2 lbs	20
"Blancs"	
A — 2 lbs à 2 1/2 lbs	20c
B — 1 1/2 lb à 2 lbs	18
C — 1 1/2 lb et pesanteur moindre	16

OEUFES:

A — (gros)	22c
A — (moyens)	20
A — Poulettes	19
B —	19
C —	18

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

A — 6 lbs et plus	25c
A — 5 lbs à 6 lbs	24
A — 4 lbs à 5 lbs	22
B — 6 lbs et plus	22
B — 5 lbs à 6 lbs	21
B — 4 lbs à 5 lbs	20

POULETS ABATTUS: (Sélectionnés)

A — 6 lbs et plus	22c
A — 5 lbs à 6 lbs	21
A — 4 lbs à 5 lbs	20
B — 6 lbs et plus	20
B — 5 lbs à 6 lbs	19
B — 4 lbs à 5 lbs	18

VEAUX ABATTUS: (Engraisés au lait)

Bon —	9c
Moyen —	7
Commun —	5

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 27 AVRIL 1937 INCLUSIVE-MONTREAL ET QUEBEC

BEURRE (Frais):

No 1 Pasteurisé	23 1/2c
No 1 non pasteurisé	23 1/4
No 2	22 1/2
TRES IMPORTANT: —	Aucun

commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

NOUVELLES DU MARCHE DE LA POMME DE TERRE

Les quantités de patates en track aux points d'expédition sont presque toutes vendues et le marché est plus haut à cause du mauvais état des chemins. Les marchés américains avaient été un peu plus fermes, mais aujourd'hui ils sont redevenus plus faibles. Les prix dépendront de l'état des chemins et aussitôt que ceux-ci seront passables les prix subiront une baisse marquée.

Les marchands paient les prix suivants, au char, livré Montréal. Québec No 1 80 lbs \$0.80 — \$0.85 Québec No 2 80 lbs \$0.70 — \$0.80 N.B. No 1 80 lbs \$0.85 — \$0.90 I.P.E. No 1 80 lbs \$1.05

Le bateau Gaspésia arrive cette semaine avec 8,000 sacs de patates et le Fleureus en décharge 3,000 sacs aujourd'hui.

Coopérative Fédérée de Québec.

SOUFFLE AU FROMAGE

3 cuil. à soupe de beurre
4 cuil. à soupe de farine
1 tasse de lait
1/2 cuil. à thé de sel
3 jaunes d'oeufs
3 blancs d'oeufs
Une pincée de cayenne
3/4 tasse de fromage râpé
Un peu de moutarde
Faites une sauce au fromage avec du beurre, de la farine, du lait et du fromage. Assaisonnez. Ajoutez les jaunes d'oeufs battus et lorsque le mélange est froid, incorporez-y les blancs d'oeufs battus en neige. Versez dans un plat beurré, mettez dans une casserole d'eau chaude et faites cuire dans un four à feu lent (325 degrés F.) jusqu'à ce que ce soit ferme — environ 20 minutes. Servez immédiatement.

SAUCE PASTEL

1/2 tasse de gelée au raisin ou autre
1 blanc d'oeuf non battu
1 pincée de sel
Faites fondre la gelée dans un bol maintenu au-dessus de l'eau chaude. Ajoutez le blanc d'oeuf et le sel et battez avec la batteuse rotatoire jusqu'à ce que ce soit épais. Refroidissez.

» Le monde va de l'avant! «

Automobiles



En une génération, l'automobile, d'abord considérée comme un objet de luxe à la portée des riches seulement, est devenue une nécessité pour tout le monde. Doit-on présumer qu'elle est encore appelée à de nouveaux progrès? Nous le croyons. Pourvu que les troubles ouvriers ne se prolongent pas, tout indique que les ventes de 1937 dépasseront de 15% celles de l'année dernière. D'après les Industries de l'Automobile, l'enregistrement des voitures de tourisme et des camions aux Etats Unis sera cette année d'environ 28,500,000, comparativement à 26,657,072 pour l'année record de 1930. Nos services sont mis gratuitement à la disposition de tous les épargnants qui désirent des renseignements se rapportant à tout genre de placement susceptible de les intéresser. Toute demande d'information sera l'objet d'une attention prompte et consciencieuse.

JOHNSTON AND WARD

Siège social: EDIFICE de la BANQUE ROYALE, MONTREAL

Membres:
La Bourse de Montréal
Le Curb de Montréal
Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales:

Montréal, P.Q. Toronto, Ont. Kingston, Ont. London, Ont.
Halifax, N.-E. Sydney, N.-E. Moncton, N.-B. St-Jean, N.-B.

NOS COURRIERS

Ste-Ursule

A L'ECOLE NORMALE

Judi, le 29 avril dernier à l'École normale eut lieu une séance solennelle de l'Académie Gamelin, en hommage à Monsieur Pierre Boulay, aumônier de l'institution. M. l'abbé Boulay avait à ses côtés, les RR.SS. Supérieure et la Provinciale; M. l'abbé Omer Gaboury, M. Eddie Hamelin, Principal de l'école, M. et Mme A. Thériault, M. et Mme Joseph O. Lessard.

Une assistance nombreuse et distinguée, suivit avec un vif intérêt les items du programme artistique, consacré cette fois à une de nos gloires littéraires; M. Léon-Pamphile Lemay.

PROGRAMME

Entrée Rondo Villageois (Dennée) sur 2 pianos; Mlles R.-A. St-Louis, Th. Rivard, E. Drolet, Marcelle Fontaine.

CHANT

Contate de fête par la chorale.

ADRESSE

Par Mlle Suzazne Lambert.

CHANT

Cantate à Mère Gamelin par la Chorale.

Allocation de bienvenue par Mlle la Présidente, rapport de la dernière séance régulière de l'Académie et réception des nouvelles académiciennes.

Au poète Paysan (Alphonse Désilet) par Mlle Thérèse Rivard.

CHANT

Si tu savais, ô paysan, par la chorale.

LE POETE sa biographie: par Mlle Sylviane Alarie; ses oeuvres, par Mlle S. Bernier.

RECITATIONS:

Les colons par Mlle Laure Picotte
Les blés par Mlle Hélène Lemire, Courchesne,

Conte vrai par Mlle Rolande
Le calvaire par Mlle Aline Boucher,

Ultima verba par Mlle Bernadette Trudel.

CHANT

Parlons français! par la chorale.

LA PREUVE PAR L'HISTOIRE

La scène se déroule dans le jardin d'un couvent.

Personnages.

Louise ... Mlles Jacqueline Denis.
Paule ... Mlle Madeleine Lessard
Denise ... Mlle Gaétane Courchesne
Simone ... Mlle Estel Drolet

Sr M. Claire ... Mlle Juliette Michaud

Allocation par M. l'abbé Pierre Boulay, qui remercia en termes éloquents, les organisateurs de cette

soirée littéraire et tous ceux et celles qui en avaient assuré le succès et pour ne rien omettre de ce qui pourrait plaire aux écoliers, il donna en retour de la magnifique gerbe spirituelle qui lui fut présentée au début par un bambin fort

malin, un grand congé...
La soirée se termina au chant de l'Hymne national.

RAPPORT DES EXAMENS D'AVRIL A L'ECOLE SAVOIE

Sième Année. — M. Gérard Bélanger 81.5%, M. Charles Picotte 69%.

7ième Année. — M. Gérald Malboeuf 81.2%, M. Raymond Lessard 79.6%, Richard Lambert 78.7%, Jean-Paul Baril 72.9%, Joseph Paquin 50%, Maurice Rivard 49%.

6ième Année. — M. Jean-Marie Sylvestre 74.8%, Guy Mousseau 68.3%, Paul St-Yves 66.4%.

CATECHISME

Les élèves de 4ième Année des écoles sont actuellement à suivre les cours de catéchisme qui leur sont donnés par l'abbé Gaboury, vicaire en préparation de la communion solennelle.

NAISSANCE.

M. et Mme Joseph Bélanger, sont es heureux parents d'un fils, baptisé le 29 avril sous les noms de Joseph, Jean, André, Parrain M. Gérard Bélanger; marraine Mlle Gisèle Bélanger, oncle et tante de l'enfant. Félicitations.

DIVERS.

M. René Lemyre est actuellement en voyage à Montréal.

Mme André Chrétien de Rivière-à-Pierre passe la semaine chez sa mère Mme Vve Joseph Leblanc.

Mlle Cecile Bergeron de Trois-Rivières, passe quelque temps chez Mlle R.-B. Lessard.

M. et Mme Roland Savoie ont fait un court voyage à Trois-Rivières et à Grand'Mère, en fin de semaine.

St-Norbert

BAPTEME:—

Le 21 avril fut baptisé Marie, Céline, Thérèse, Jocelyne, enfant de M. et Mme Eloi Désalliers (Gilberte Laporte) Parrain: M. l'abbé Albert Laporte, vicaire à Berthier, marraine: Mme Adélar Laporte, grand'maman de l'enfant. Porteuse: Garde Piette, Grand'Côte. Félicitations aux jeunes parents!

CATECHISME:—

En préparation à leur Communion Solennelle, 22 enfants suivent, actuellement les leçons de catéchisme données par M. l'abbé G. Malo, vicaire. Bon succès!

VA ET VIENT:—

M. et Mme Robert Laporte, de Berthierville et Gérard Laporte de Charlemagne, ont passé le dimanche chez leur père M. Hildège Laporte.

Mlle Berthe Ferland, de Ste-Elizabeth, en promenade chez M. Raymond Ferland, récemment.

M. l'avocat et Mme A. Chevrette, de Montréal, de passage dans la paroisse cette semaine.

M. Georges Dubeau, de Montréal

chez sa mère Mme A. Dubeau dimanche.

Mme Arthur Roch est actuellement à Lowell Mass. auprès de sa mère gravement malade.

Mme Philias Dubeau et sa belle-sœur Mlle Lucienne de retour d'un voyage à Montréal.

St-Thomas

Accident:

Un enfant de 22 mois appartenant à M. et Mme Aurélien Garceau s'est noyé dans la rivière ces jours derniers: le corps a été retrouvé aussitôt.

Nos sympathies à la famille.

La Reine

Mariages:

A St-Gabriel de Brandon a été célébré le mariage de M. Antoine Soulard, de La Reine, à Mlle Exilia Paquette, fille de M. Octave Paquette.

Le 21 furent célébrés les mariages suivants:

M. Hector Frenette, de Dupuy, à Mlle Cecile Moreau, garde-malade, de Notre-Dame, Québec.

M. Joseph Frenette, à Mlle Germaine Dubé.

M. André Dubé à Mlle Louisa Rivard.

Le 28 avril fut célébré le mariage de M. Charles-Edouard Doire à Mlle Yvette St-Arnauld.

Décès:

Marie-Rita, enfant de M. et Mme Amette Denault.

Service:

La paroisse de La Reine a rendu un suprême hommage de gratitude à la mémoire de M. l'abbé Rosaire Chevalier, premier curé de La Reine, décédé à Montréal, ces jours derniers. Le 12, un service solennel était chanté dans notre église qui avait revêtu ses plus riches ornements de deuil. La chorale a très bien rendu une messe en partie. Les ornements sacerdotaux, déposés sur le cercueil Mausolé à vivement impressionner la foule qui a conservé un bon souvenir de leur premier pasteur.

CHOMEURS, QU'ATTENDEZ-VOUS?

Le Recrutement?

Ah! mais, le recrutement..., il commence..., il bat son plein.

Et cependant, plusieurs de vos noms ne sont pas encore sur les listes!

Est-ce à dire que vous ne viendrez pas?

Mais, non, vous viendrez.

Alors, qu'est-ce que vous attendez?

Si vous attendez qu'on vous attende, n'attendez plus, ON VOUS ATTEND. Donc venez.

Aux conditions que vous fait le plan Rogers-Auger, pas d'hésitation possible.

Vous avez tout perdu; vous avez peut-être sacrifié une terre pour courir après la fortune... Aujourd'hui, vous n'avez pu encore mettre la main sur cette fortune. Les temps ne sont guère meilleurs qu'ils ne l'étaient alors, vous ne serez jamais riches, au pas où vont les choses.

Mais si la fortune s'enfuit, si elle est insaisissable la terre, elle, ne bronche pas, elle ne vous fuit pas, que dis-je, elle vous appelle, elle vous réclame, de toute la grande voix de la nature.

Si j'étais poète, je vous parlerais du murmure des ruisseaux, de la plainte des grands arbres, de la caresse des zéphyrs, de l'hymne grandiose qui monte de la terre; je vous inviterais à venir voir le tapis vert qui s'étend sous le dôme majestueux des forêts, les cascades argentées et la blancheur éblouissante des neiges de nos

Sanctifions le Dimanche

hivers d'Abitibi.

Mais, je ne me sens pas capable de chanter comme il convient toutes ces splendeurs!

Si vous le voulez, parlons affaires, tout simplement. Vous voudriez bien acheter un coin de terre; mais vous n'avez rien. Donc normalement, vous ne pouvez y songer.

Ordinairement, on emprunte; on tâche de se faire "backer" comme on le dit si bien. On rendra intérêts et capital avant l'aout... si l'on est capable.

Mais vous, pourrez-vous emprunter? Qui va vous "backer"?

Comme vous le voyez, il vous faut une solution spéciale.

Cette solution, la voici.

Le plan Rogers-Auger vous permet d'obtenir des gouvernements une subvention de \$1,000, à part les primes ordinaires, si vous voulez vous établir sur un lot de colonisation.

La seule garantie exigée, c'est votre engagement à travailler de tout coeur à vous faire un chez-vous sur la terre.

Il est entendu que le bureau de colonisation des chemins de fer nationaux (C.N.R.) au numéro 355 de la rue McGill est autorisé à prendre votre application.

N'attendez plus.

Nous vous attendons.

Paul-E. Boutet.

LAITUE ROULEE

1 pied de laitue
1 tasse de fromage blanc
½ tasse de raisins sans pépins
½ tasse de noix hachés
½ tasse de mayonnaise
Sel et poivre
Paprika

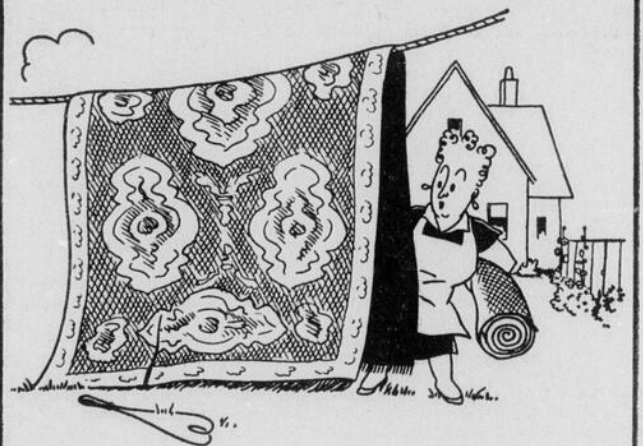
Lavez et asséchez bien les feuilles de laitue. Mélangez les autres ingrédients. Étendez le mélange sur les feuilles de laitue. Roulez comme des petits pains à la gelée, liez avec des bandes de pimento. Servez deux ou trois "petits pains" sur chaque assiette de salade.

Pour aider les mamans

Voulez-vous, mères chrétiennes, posséder un livre pour vous aider à éclairer vos jeunes filles et les guider dans leurs époques troublantes, leurs préoccupations d'ordre sexuel, qui, un jour ou l'autre, finissent par assaillir leur esprit et leur volonté même?

Si oui, écrivez à l'abbé Germain, 680 Bis, Chemin Ste-Foy, Québec.

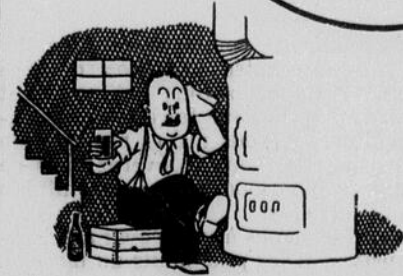
OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE ILY A 147 ANS

D78F

Avant l'examen final:
"Pourquoi m'en faire?
Je vais fumer une
bonne Sweet Caporal."



"La forme la plus
pure sous laquelle
le tabac peut
être fumé."

Lancet



CIGARETTES

SWEET CAPORAL

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



CES VILAINS POILS FOLLETS

Il n'est pas surprenant que mon courrier comporte tant de lettres de cousines dont la plus grande préoccupation semble être de se débarrasser de poils "importuns" — de "poils follets" comme on dit ici. En effet le grand spécialiste français de la beauté féminine, le Docteur Morin, affirme que 10 pour cent, des femmes sont ainsi affligées... et malin, il ajoute: "est-ce une anticipation vers le type de l'Eve future rêvée par les féministes!"

En langage scientifique, cette floraison intempestive de poils se nomme hypertrichose et l'on n'en a pas encore percé à jour toutes les causes. Il semblerait même que c'est une condition anormale de la peau qui soit cause de cette poussée de poils là où il n'en faudrait pas: sur le visage, le cou, la poitrine, les bras, les jambes. On connaît même des cas où l'hypertrichose est généralisée sur tout le corps! Fort heureusement, de tels cas sont tellement exceptionnels qu'on les considère comme de véritables monstruosités, exhibées dans les cirques — témoin, l'homme-chien de Barnum!

On a cru longtemps, en ce qui concerne les femmes, que c'était là un accident de l'âge critique, mais cette théorie est inadmissible quand on constate que des jeunes filles de 15 à 16 ans sont quelquefois masculinisées par l'apparition de gros poils sur les bras, les mollets, les parties latérales des joues. Quant au nombre de femmes de 25 à 30 ans qui voient les poils follets du menton, des lèvres, des joues se transformer en poils raides et volumineux il ne se compte plus!

Avant d'aller plus loin, je désire tranquiliser mes lectrices qui attribuent l'apparition sur le visage de ces floraisons intempestives à l'usage de crèmes de beauté, d'huile d'olive, de certains savons, etc. Croyez-moi, aucune préparation de ce genre n'a jamais fait pousser un seul poil follet, s'il n'existait, antérieurement à son usage, une prédisposition à l'hypertrichose. Il ne faut donc pas, par crainte des poils follets, renoncer à l'usage des moyens que la science met à notre disposition pour protéger notre épiderme et le maintenir en bon état. Le 10% des femmes sujettes à cette disgrâce verraient quand même se produire la pousse de ces poils importuns — tandis que 90% n'ayant pas une peau anormale favorisant cette poussée anormale, se priveraient en vain de moyens d'avoir un beau visage, par suite du manque de traitements nécessaires à leur beauté.

DANGER DU FLAMBAGE ET DE L'ÉPILATION À LA PINCE

On ne doit jamais, au grand jamais raser, flamber ou épiler à la pince les poils follets car ces moyens vont à l'encontre du but proposé... ils stimulent singulièrement la sécrétion du bulbe pileux (racine des poils).

DANGER DE CERTAINES MÉTHODES CHIMIQUES

Trop souvent, les dépilatoires chimiques en vente sur les marchés, agissent exactement comme le rasoir — ils coupent le poil à la surface de la peau et, comme cet instrument, ils favorisent la repousse plus dure et plus drue, quand ils ne provoquent pas des accidents graves, voir mortels. Dans "cent millions de cobayes" le livre de Kallet et Schlink qui en est à sa trentième édition aux Etats-Unis, ces hommes de science affirment qu'une certaine pâte dépilatoire, fort en vogue aux Etats-Unis et au Canada, est à base d'acétate de thalline et qu'elle a occasionné nombre d'empoisonnements dont les plus graves, ont été rapportés dans les grandes revues médicales et scientifiques américaines de 1931 et 1933.

Dans les articles qui suivront celui-ci, je traiterai plus en détail les divers dépilatoires chimiques et de leur effet.

Pour le moment, qu'il me suffise de dénoncer comme mensongère l'affirmation faite des centaines de fois à la radio par une pseudo "ex-

perte en beauté" et publiée dans un livre comparativement récent sur la beauté, à l'effet qu'on pouvait faire disparaître, à la longue, les poils follets en appliquant sur ceux-ci, matin et soir, une décoction de peroxyde et d'ammoniaque. Une telle application, même répétée à l'infini, n'enlèvera jamais un seul poil follet cependant elle aura pour effet de blanchir les poils et d'en diminuer ainsi la visibilité. Le véritable dosage de cette décoction est de trois cuillerées de peroxyde d'hydrogène et six gouttes d'ammoniaque liquide. Ce mélange doit être appliqué au moyen d'un tampon propre de "coton absorbant". On le laisse sécher sur la figure sans essuyer. Si la peau est très sensible, on peut diluer davantage la décoction en ajoutant une quatrième cuillerée de peroxyde au mélange, pour diminuer sa force. Conservez une bouteille de ce mélange dans la chambre de bain ou sur votre table de toilette afin de ne pas oublier d'en faire usage chaque matin et chaque soir.

Pour les poils sur les bras et les jambes, le mélange peut-être plus fort. A six cuillerées de peroxyde ajoutez une demi-cuillerée d'ammoniaque. Bien mélanger le tout. Appliquez avec un tampon de "coton absorbant". Si les poils sont très foncés et très drus, vous pouvez même faire usage d'un mélange plus fort, fait d'un tiers d'ammoniaque et de deux tiers de peroxyde.

FAITE DE MOI VOTRE CONFIDENTE

Dites-moi le problème de beauté dont la solution vous embarrasse et n'hésitez pas à demander mes feuillets sur l'excès de corpulence ou de maigreur, sur les soins du visage, des cheveux, des yeux, des mains, sur la suppression des poils follets. Ces feuillets ne vous coûtent rien et ne comportent pas d'annonces, mais des conseils précis dictés par l'expérience. Leur envoi est fait discrètement, dans une enveloppe ne portant que le nom et l'adresse de la destinataire. Pour se les procurer il suffit de spécifier quel sujet vous intéresse et d'inclure un timbre pour couvrir les frais de poste. Adressez vos demandes à "Cousine Blanche" 197 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Cousine Blanche



SOUSSIONS POUR CHARBON ET COKE

(Édifices fédéraux — Province de Québec)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour du charbon, Province de Québec", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 25 mai 1937, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, excepté Montréal.

On peut obtenir les devis et formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa; au commis des Travaux, 150 rue St-Paul ouest, Montréal; au surintendant, 150 rue St-Paul ouest, Montréal; et au commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec, P. Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés.

Si les soumissionnaires soumissionnent pour plus d'un endroit ou édifice et si le total de leur soumission dépasse la somme de \$5,000.00, ils devront annexer à leur soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Tra-

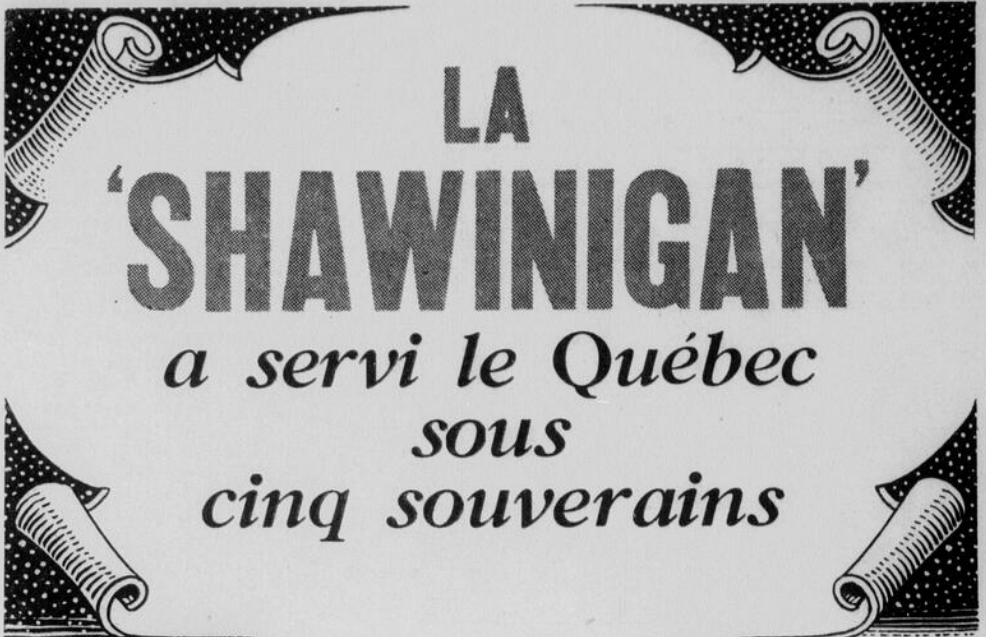
vau publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au capital et

à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé, ou de bons tel que

susdit, égal à 10 pour cent du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire,
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 avril 1937.



Victoria 1837-1901



Edouard VII 1901-1910



Georges V 1910-1936



Edouard VIII 1936



DENDANT la période de temps écoulée depuis 1901, année où prit fin le long règne de la bien-aimée Reine Impératrice Victoria, la vie industrielle de la Province de Québec a connu un grand essor. Avant l'année 1900 il y avait très peu d'industries, mais le développement hydro-électrique des Chutes Shawinigan sur la rivière St-Maurice marqua le début d'une ère industrielle qui eut pour résultat de donner du travail à des milliers de personnes et qui compte une production annuelle évaluée à plusieurs millions de dollars. Aujourd'hui la Shawinigan Water & Power Company apporte le pouvoir électrique à des centaines d'industries et à plus de 65,000 clients individuels qui jouissent des avantages d'un service d'électricité peu coûteux.

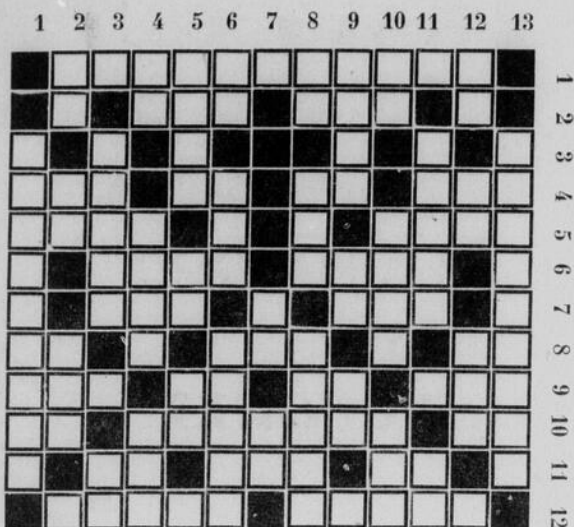
En incitant de nouvelles industries à s'établir dans cette Province, en encourageant un usage plus considérable d'électricité dans les foyers et sur la ferme, la Shawinigan Water & Power Company continue à servir les meilleurs intérêts de notre province comme elle l'a toujours fait au cours des 37 dernières années.

Sa Majesté
le Roi Georges VI

The
SHAWINIGAN WATER & POWER
COMPANY

Mots Croisés du Courrier de Berthierville

Problème No. 3



HORIZONTALEMENT

- 1 — Qui aime avec excès. (Pl.)
- 2 — Evénement fortuit.
- Pommade de blanc de plomb.
- 4 — Meuble. — Eau en allemand. Métal (Moins la dernière lettre). — Intj. Qui manque le doute.
- 5 — Action de s'élaner. — Du verbe aller.
- 6 — Situation pénible. — Fig: Couleur vermeille des joues et des lèvres.
- 7 — Du verbe avoir. — Possessif.
- 8 — Conjonction. — Bière anglaise. — Le même que le deuxième du 4 horizontal.
- 9 — Vite. — Deux. — Pr. pers. — Oeuf en anglais.
- 10 — Double consonne. — Digne d'être aimée. — Dans.
- 11 — Préfixe. — Epoque. — Du verbe rire.
- 12 — Qui plaît au coeur. — Marque d'estime.

VERTICALEMENT

- 1 — Fig. Propos galants.
- 2 — Art. contracté. — Pr. pers. — Vite.
- 3 — Personne qu'on arrête et

qu'on détient en gage. — Fille d'Inachos.

- 4. — Particule provençale. — Qui n'a pas encore servi. — Orifice du rectum (Moins la dernière lettre).
- 5 — Terme de mépris. — Négation. — Deux fois.
- 6 — Carte à jouer. — Bière anglaise. — Eut de l'amour. (Fem.)
- 7 — Pr. pers. — Altesse royale (Abv.).
- 8 — Ruisseau. — Métal. — Général vendéen (1752-1794.)
- 9 — Qui a le cerveau troublé par les liqueurs. — Charpente du corps humain. — Article espagnol.
- 10 — Démonstratif. — Fils de Jacob. — Mesure agraire. (renv.)
- 11 — Noms sous lesquels on désigne tous les petits poissons d'eau douce à écailles argentées. — Conjugaison.
- 12. — Condition. — Article simple (renv.) Timon auquel se lie le soc et tous le système de la charrue.
- 13 — Un des peintres les plus distingués du XVIIe siècle.

COMMUNIQUE

Toutes les semaines, à la radio, le MERCREDI et le JEUDI soir à 7 heures $\frac{3}{4}$ au poste C. K.A.C., de Montréal, passe l'émission qui a pour titre: **Dans les griffes du Diable**, elle est l'oeuvre de M. Henry Deyglun. L'auteur du **Roman d'une Orpheline de Mimi la Petite Ouvrière** et d'autres pièces à succès. Les interprètes de ce programme sont la troupe **Barry-Duguesne-Deyglun**, la seule troupe française à l'heure actuelle, ayant fait ses preuves et dont la renommée est solidement établie. N'a-t-elle pas fait, pendant quatre ans, courir tout Montréal au Théâtre Stella. Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de suivre régulièrement ces émissions, ils auront d'abord le plaisir d'entendre une oeuvre intéressante et ils auront en plus la surprise d'entendre un prodige, le petit **SERGE**, qui joue le rôle de **PIERROT** et dont la sincérité et l'émotion ont été une véritable révélation. Prochainement cette troupe viendra, dans nos murs, nous donner des représentations de cette pièce, cela nous permettra d'applaudir nos artistes favoris et d'admirer la nouvelle **PETITE VEDETTE**. Nous savons tous, avec quels soins ces spectacles sont montés, le souci apporté à donner une mise en scène bien appropriée et de bon goût et aussi le désir d'offrir une interprétation impeccable. Mais en attendant cette visite, qui espérons-le, ne tardera guère; suivons bien attentivement tous les **MERCREDI** et **JEUDI** cette émission à la radio, elle nous intéressera et nous donnera un grand plaisir et de fortes émotions.

Les commandements du lecteur

- Le bon journal recevras Et liras attentivement.
- Ses bons principes suivras Afin de vivre sagement.
- Ton appui lui donneras Dans toutes ses misères fidèlement
- Aux tiens le passeras Pour être lu habituellement
- De tes souscriptions l'aidera

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

Les marchands, professionnels et hommes d'affaires qui annoncent dans notre journal, méritent votre encouragement: allez-y en toute confiance, ils n'ont pas d'intérêt à vous tromper.

PRIX REDUITS JOUR DU COURONNEMENT

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS 25% pour billets d'aller et retour.

Aller — départ à partir de mardi, 11 mai, jusqu'à 2.00 pm. mercredi, 12 mai 1937.
Retour — départ jusqu'au dernier train du jeudi, 13 mai, 1937.

Minimum des prix réduits 25c.

Renseignements supplémentaires de tout agent du

Pacifique Canadien

Pour son plein développement.

Sans y manquer le paieras A tout le moins une fois l'an

Pour lui solliciteras De nombreux abonnements

Des annonces lui fourniras A pleines pages largement

Ta plume manieras A son service alertement.

Pour la bonne presse donneras A minot, or et argent.

La baronne Mahulot est faible de constitution. Son médecin lui a prescrit le régime lacté: tous les matins un bol de lait de la même vache.

L'ordonnance a été communiquée au baron, et comme il a souci de sa santé: "Moi," a-t-il dit à son maître d'hôtel, "vous me servirez tous les jours un bifteck du même boeuf.

TROP GRAS? TROP MAIGRE?

Votre foie doit être en santé et actif pour que vous repreniez votre poids normal.

La science moderne sait que le foie est l'organe le plus important du corps, pour la digestion et l'absorption appropriées de vos aliments. S'il n'est pas en santé, vous pouvez acquérir des tissus gras et mous, ou encore, ne pas bénéficier réellement de ce que vous mangez. Vous êtes porté à avoir des tissus trop gras ou trop maigres, votre sang et vos glandes sont affectés, et votre énergie est en baisse. La diète, l'exercice ou les choses pour faire engraisser ne donneront pas l'effet désiré. Prenez des "Fruit-a-tives" pour aider la nature. Elles contiennent des extraits de fruits et d'herbes. Commencez dès maintenant à favoriser votre physique et votre vitalité en prenant des "Fruit-a-tives", 25c et 50c à toutes pharmacies.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

EXCURSIONS A BON MARCHÉ

A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départ: Tous les jours du 21 au 31 mai
Limite de retour: 45 jours.

ENVIRON

UN SOU PAR MILLE

en wagons ordinaires seulement

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:—

- (a) wagons-lits touristes à environ 1 $\frac{1}{2}$ c par mille, plus les prix réguliers pour les lits.
- (b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1 $\frac{1}{2}$ c par mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

Tél.: No. 89

EME. LACROIX

AVOCAT

Vendredi en soirée et toute la journée du samedi.

18 Frontenac, Berthierville.

TEL: No. 119 Berthierville

Avila ROULEAU

NOTAIRE

SEQUESTRE OFFICIEL

Résidence: Manoir de Berthies

Bureau: 88 de Frontenac

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-comptable licencié et agréé "Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières Comerciales et Financières.

425, Avenue VIGIER, MONTREAL

Tel. No 415

Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste

103 de Frontenac, Berthierville

MAURICE BRETON

AVOCAT

Le samedi seulement au bureau du Notaire J.-A. Boivin.

Berthierville.

Tél. No. 89

18 de Frontenac

Dr Emile Poitras, M.V.

MEDECIN - VETERINAIRE

BERTHIERVILLE

Tel. 426

Dr Gérald Gervais, M.D.

Médecin
Berthierville

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinés Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE A LA

PHARMACIE BERTHIER ENRG.

Voisin du Manoir.

La Cie Canadienne des Agences Modernes 6614 Délorimier, Montréal.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

- FABLESSE
- NERVOUSITE
- EPUISEMENT
- COURBATURES
- FATIGUE HABITUELLE
- MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

CHÉ MEDICALE MORO
1866, St-Denis, Montréal

La jeune fille dans les bureaux

Un Montréalais, très en vue dans le monde des affaires, nous disait, il y a quelque temps :

— Si je devais mourir sans laisser un sou à mes filles, et qu'elles eussent à gagner leur pain, je leur recommanderais de se placer en qualité de servantes, dans quelques bonnes familles, plutôt que de travailler dans les bureaux.

Je me récriai. Mais plus tard, dans les loisirs de la réflexion, je me demandai si cet homme d'expérience n'avait pas un peu raison.

Ce qu'il y a de certain, c'est que la jeune fille, en général, s'est bien peu préparée à la vie qui l'attend au sortir du pensionnat.

Heureusement, on commence à le comprendre dans les maisons d'éducation, et, je dois, en toute sincérité, reconnaître, que c'est avec une ardeur réelle que l'on recherche, aujourd'hui, à Montréal, du moins, — tous les moyens pour améliorer le système de l'éducation des jeunes filles et le rendre plus effectif et plus pratique.

Il n'y a pas à se le dissimuler, le nombre de jeunes filles et de femmes que l'obligation de gagner leurs moyens d'existence jette dans la vie active, augmente tous les jours, et rien ne fait prévoir qu'un moment viendra où il pourrait décroître.

C'est bien beau de dire tout haut : "La femme doit rester à son foyer". Encore faut-il que ce foyer ne soit pas sans feu et qu'elle puisse y trouver du moins, le nécessaire. Autrement, la voilà forcée de s'en éloigner pour gagner au-dehors la subsistance indispensable.

Ceci, d'ailleurs, semblent maintenant bien compris et d'aucuns, qui autrefois, levaient dédaigneusement la tête sur la jeune fille qui travaillait pour vivre, reconnaissent aujourd'hui que le travail n'est pas plus incompatible avec son honnêteté qu'avec sa dignité.

Puisqu'il faut donc, que la jeune fille, dans le plus grand nombre des cas, gagne son pain, il importe que ses études la préparent à cette destinée.

Il a semblé si rude à beaucoup parmi elles de se soumettre à cette pénible nécessité, après avoir cru à un avenir filé d'or et de soie, que l'expérience et la charité nous demandent d'épargner ces désillusions à celles qui nous suivent.

Nos maisons d'éducation semblent vouloir se charger de ce soin et l'on ne saurait trop les encourager à suivre cette voie.

Aux Ursulines de Québec, par exemple, les jeunes pensionnaires sont obligées, pour remporter le certificat de graduée du vieux monastère, de subir leurs examens à l'École Normale et de mériter, d'abord leur brevet d'école modèle.

C'est donc mettre dans les mains de la jeune fille, un outil puissant dont elle n'a pas toujours besoin de

se servir, mais qu'elle retrouvera, avec reconnaissance, aux jours d'épreuve.

Voilà donc pour l'instruction de la jeune fille. A cette préparation intellectuelle, joignons, pour que celle-ci soit complète, l'éducation morale.

Les institutrices, qui gardent avec elles les jeunes filles plus longtemps que les mères, devront se prêter encore à cet enseignement.

Les bonnes religieuses surmonteront donc leur antipathie naturelle à parler des hommes, pour signaler aux enfants confiés à leurs soins les dangers que la fréquentation de ceux qui ne sont pas de leur sexe peut offrir à plus d'un point de vue.

Pour la jeune fille appelée à travailler dans les bureaux, l'homme, c'est-à-dire le patron, n'est pas le monstre à peindre sous des couleurs chargées, mais c'est l'ennemi naturel qu'il faut lui apprendre à redouter.

L'ennemi naturel, dis-je. Celui que les jeunes cœurs, débordant d'affection, et trop facilement impressionnables, seraient portés à traiter avec trop de faveur, et qui ne peut rendre qu'avec de fausses pièces, la monnaie de leur tendresse.

C'est vis-à-vis de celui-là qu'elles devront apprendre à être polies, déférentes, mais froides, réservées et d'une dignité qui ne se démentira jamais.

C'est, au point de vue de cet ennemi naturel, que ce père dont je citais l'opinion tout à l'heure disait : "J'aimerais mieux mes filles servantes que dans les bureaux".

Il y a pourtant, pour les jeunes filles exposées à ces dangers, de nobles exemples à suivre et à rappeler. Ne devrait-on pas encore mettre la jeune fille inexpérimentée en garde contre le danger des cadeaux ?

La première bonbonnière, — début ordinaire des galanteries masculines — devrait être accueillie avec une froideur si marquée qu'elle découragerait toute répétition de cette politesse intéressée.

Il est de règle qu'un patron, un chef de bureau ne peut se permettre d'offrir à sa sténographe aucun cadeau, si ce n'est à l'époque de la nouvelle année, où il convient de récompenser ses services d'une façon tangible. Toute démonstration de ce genre n'ayant pas cette cause, doit indiquer à celle qui en est l'objet qu'elle contracte vis-à-vis du donateur des dettes qui se paieront peut-être avec des larmes.

Disons aussi aux jeunes filles qui travaillent parmi les hommes, qu'à de rares exceptions près, elles seront respectées, si elles font comprendre qu'elles sont respectables. La première familiarité qu'on tolère, par timidité ou par faiblesse, est le premier pas sur la pente glissante et il faut ensuite un effort bien plus énergique, bien plus persistant pour regagner le terrain perdu.

La mise d'une jeune fille de bureau donne encore une assez juste de ce que l'on peut attendre d'elle.

Quand je vois ces pauvres fillettes dans des toilettes recherchées, décorées de bijoux et de mille noeuds de ruban, je ne les juge pas mais, mais, je me dis en soupirant : Quel dommage qu'on ne leur ait pas enseigné combien cet étalage est de mauvais goût et combien il les déprécie dans l'estime qu'elles sont en droit d'espérer de tous.

La jeune fille qui travaille doit viser quand elle est au bureau, à la plus parfaite simplicité, éviter, dans les couleurs, les tons criards, les vêtements dispendieux et les bijoux.

Cette recommandation n'exclue pas l'élégance discrète et la distinction permise, de sorte qu'au point de vue même de la coquetterie féminine bien entendue, une robe modeste et sobre ne fera rien perdre aux avantages naturels.

Ce sont autant de choses à répéter aux jeunes filles que le sort destine au grand combat de la vie.

Et que d'autres choses encore, qui ne peuvent s'écrire en toutes lettres, mais que l'on doit dire et redire sans jamais se lasser !

Institutrices religieuses ou laïques, vous avez un grand devoir à remplir.

FRANCOISE.

CONSEIL DEMANDE

Le nettoyage des gants de peau de couleur

Les gants de peau de couleur se nettoient de la même façon que les gants blancs, on les trempe dans l'essence ou la benzine, mais pour que la couleur ne soit point altérée il ne faut pas les y laisser séjourner ; une ou deux minutes, c'est suffisant.

Si l'on ne veut pas plonger les gants entièrement dans l'essence on peut aussi les nettoyer en les mettant sur la main ou sur une main de bois et avec un petit morceau de flanelle imbibé d'essence ou de rébentine on frotte les parties sales.

Avec une nouvelle flanelle saupoudrée de talc de Venise, on donne du brillant à la peau et on expose les gants à l'air pour qu'ils séchent et que l'odeur s'évapore.

L'essence étant très volatile et éminemment inflammable, il ne faut jamais opérer près du feu ou d'une lumière sous peine de graves accidents. C'est pendant le jour que l'on doit nettoyer les blancs et aussi tout ce qui nécessite l'emploi de l'essence.

L'ammoniaque donne aussi de bons résultats, mais il faut l'étendre d'eau par quantité égale.

RIZ A LA POMPADOUR

1 1/2 tasses de riz cuit
3 cuil à soupe de sucre à

POUR VOS TRANSPORTS DE MONTREAL

Spécifiez bien

Berthierville Express

Prix raisonnables

Service quotidien.

Entrepôt Montréal.

Berthierville.

221 Communes

22 Jacques-Cartier

Tél. MA. 7956

Tél. No. 83

A VENDRE — Bon cheval d'ouvrage : prix modéré pour prompt acheteur.

fruit (mousseline) 1 pincée de sel 1 cuil. à thé de vanille 1 tasse de crème à fouetter
Combinez ensemble le riz, le sucre, le sel et la vanille. Fouettez la crème et incorporez le riz. Servez avec du sirop d'érable chauffé jusqu'à épaississement. Parsemez d'amandes hachées.

LA CORDONNERIE D'AIGLE ENRG.

DE SOREL.

Informe ses clients de Berthierville qu'elle reprendra ses activités sous peu.

Neuf cordonniers experts au service de sa clientèle.

Autant de fois vous faites réparer, autant de fois vous avez la chance de gagner... Voyez notre représentant à ce sujet.

Pour informations, soit pour réclamation ou service adressez-vous à

LA CORDONNERIE D'AIGLE Enrg.

89 Charlotte,

Sorel. P. Q.

Banquet annuel de l'Association des employés de la National Breweries Limited



Plus de 750 personnes étaient présentes au 17ième dîner annuel de l'Association des Employés de la National Breweries Limited à l'hôtel Windsor, le 17 avril. On y remarquait : le Président, les Vice-Présidents et les Directeurs, les médecins à l'emploi de la compagnie et un nombre considérable d'amis des employés. Suivant l'habitude reconnue de la Compagnie, dix membres reçurent chacun, à titre d'appréciation de leur vingt-cinq années de service, une montre d'or.

Les employés des brasseries Dawes, Dow et Boswell, qui ensemble forment la National Breweries Limited, n'ont pas à redouter le vieil âge car c'est un fait accepté que la Compagnie pourvoit aux employés qui se sentent brisés et usés.

Ce n'est là qu'une des nombreuses marques d'appréciation qui servent à encourager "l'esprit de corps" qui existe chez la National Breweries Limited.

Propos Financiers

chronique
d'information économique
présentée par le
Comptoir National de Placement
Montréal Limitée



La province de Québec se doit de fournir elle-même les capitaux nécessaires à son industrialisation.

Si l'exploitation de nos produits agricoles, ainsi que des ressources naturelles que contient notre sol et notre sous-sol se font à l'aide de capitaux étrangers, nous en sommes tout de même bénéficiaires, mais dans une proportion beaucoup moindre.

Si par contre, nos épargnants fournissent eux-mêmes les capitaux nécessaires à une exploitation rationnelle de nos matières premières, en tant qu'actionnaires, ils seront les véritables propriétaires de nos entreprises, et ce sont eux qui en retireront les dividendes au lieu de les voir se diriger vers les capitalistes étrangers.

En plus de cet avantage pécuniaire, tout à l'avantage de nos épargnants, un plan d'ensemble d'industrialisation de notre province à l'aide de nos propres capitaux nous procurerait les avantages suivants:

telle catégorie spécifique d'industrie quand il serait plus avantageux de diversifier notre production afin d'exploiter toutes nos ressources naturelles.

2. Au lieu que telle ou telle région soient favorisées presque exclusivement, nous pourrions, dans une certaine mesure, contribuer à répartir les industries de façon à donner une part raisonnable à toutes les régions susceptibles d'industrialisation.
3. Si nous dirigeons la majorité de nos entreprises, il nous sera loisible de caser les nôtres non plus seulement dans les emplois subalternes, comme ce fut malheureusement le cas depuis trop longtemps, mais de confier aussi à nos techniciens et à nos professionnels des postes de confiance qu'ils peuvent remplir avec toute la compétence désirable.

En autant que nous posséderons un organisme capable de fournir à nos industries, en même temps qu'une direction technique sérieuse, les capitaux nécessaires à leur expansion, nous serons en mesure, au cours de la prochaine décennie, de faire un immense pas en avant au point de vue économique.

La Semaine Parlementaire

Fin de la session

La session dure plus longtemps qu'on ne l'avait prévu. Les Chambres siègent depuis le 24 février. Si la prorogation a lieu, comme on s'y attend, vers le vingt, la session au-

ra donc duré trois mois. Mais c'est la plus importante qu'on ait eu depuis plusieurs années, et elle restera certainement l'une des mieux remplies du nouveau gouvernement. On a passé un grand nombre de lois,

Pour les bûcherons

Une loi très importante a été adoptée vendredi. Elle permet au gouvernement d'augmenter les salaires de quelques-unes ont nécessité plusieurs séances d'étude et de discussion. Les députés n'ont pas chômé. Depuis quelques semaines, ils siègent du lundi au vendredi soir. Deux séances de la Chambre par jour, l'après-midi et le soir, tandis que le matin, ce sont les séances des comités.

Les bills privés

L'étude du bill de Montréal a pris près de deux semaines, et celle du bill de Québec, commencée la semaine dernière, sera aussi longue. Il y a deux ans que les chartes des deux principales villes de la province n'ont pas été amendées. A la session de 1936, elles avaient présenté leurs bills, mais le gouvernement Taschereau démissionna avant qu'ils fussent adoptés. Comme ces villes ont de graves problèmes à régler, surtout pour mettre ordre à leurs finances, le travail est considérable.

Les lois de l'électricité

La Chambre a terminé vendredi l'étude de la première loi sur l'électricité, celle qui accorde le droit de municipaliser. La discussion a été longue, même très longue, souvent intéressante, et parfois acerbe. En plus d'être importante, cette question de l'électricité est devenue le cheval de bataille des partis d'opposition.

Les votes qui ont été pris sur les différents articles du bill de la municipalisation ont apporté quelque surprise. En effet, les dissidents de l'Union Nationale, conduits par MM. Oscar Drouin et Philippe Hamel, se sont alliés à l'opposition libérale, dont le chef parlementaire est l'hon. M. T.-D. Bouchard.

Les autres lois

Il reste encore un bon nombre de lois à étudier, dont deux en matière d'électricité.

Cette semaine, le gouvernement a fait adopter deux mesures qui ont reçu l'approbation de toute la Chambre. La première a pour objet de mettre à la disposition du ministre des mines une somme de \$25,000 pour la formation de mineurs spécialisés. Le gouvernement accorde déjà des bourses d'étude pour la géologie et le génie minier, mais jusqu'i-



ci, il n'y avait rien de prévu pour préparer des mineurs spécialisés. A l'avenir, ces mineurs spécialisés pourront commander des salaires supérieurs.

Les décisions des bûcherons et de prendre toutes les décisions nécessaires pour obtenir des conditions de travail et de vie raisonnables dans les chantiers. Le Premier Ministre a déclaré que les bûcherons et toute l'industrie forestière, retireront de grands bénéfices de cette loi.

Budget et subsides
Le budget supplémentaire a été adopté, et a Chambre achève de voter les subsides pour l'administration des différents départements.

Il semble bien assuré que la session prendra fin entre le 15 et le 20 mai, s'il ne survient aucun incident grave.

Saluons la Vierge de Mai

Qu'elle fut bien inspirée la piété catholique, lorsqu'elle consacra le plus beau mois de la nature à cette Rose des jardins célestes, à ce Lis d'éternelle pureté, à cette Fontaine de lumière et de candeur, à l'Eden embaumé de la grâce!...

Après les voix austères invitant au repentir et à l'expiation, voici le gracieux apostolat des vertus. C'est aux justes, aux âmes pures, aux pauvres et aux affligés, c'est surtout aux enfants et aux vierges qu'est annoncé le suave Evangile de Marie. Avec sa verdure et ses fleurs, avec ses chants et ses parfums, avec ses belles Madones et ses autels étincelants, avec sa fraîcheur, sa grâce et sa vie, le mois virginal n'est-il pas avant tout le mois de l'innocence?

Mais souvent le pêcheur, attiré par un charme secret, vient se joindre aux saintes assemblées et courbe le genou devant la Vierge toute bonne. Et cet épi, échappé à la faucille évangélique, de sa douce main la nouvelle Ruth, la céleste Glaneuse, s'empresse de le cueillir pour les greniers divins.

Saluons donc avec allégresse l'arrivée de la Vierge de mai.

"La Ferme des Pins"



Editeur:
L'Action Catholique des Voyageurs
de Commerce.
Section des Trois-Rivières.



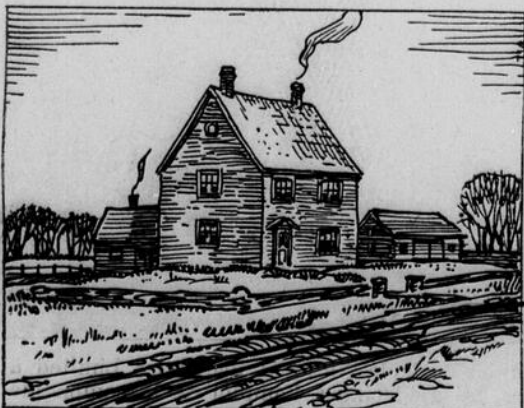
Wilson eut quelque misère à se rappeler l'arrivant et à saisir le but de sa visite. Robertson ne se révéla que graduellement, demandant si la terre était toujours bonne, le prix des fermes et si on parlait toujours anglais par là. Wilson surpris, était incertain de ce qu'il devait répondre.



Attentif aux moindres paroles, aux intonations de son interlocuteur, James Robertson se disait que s'il avait vécu dans ce pays-là, ses enfants et ses petits-enfants parleraient l'anglais, langue des Robertson depuis des siècles. "Il y a des moments, dit-il, où j'aurais l'intention d'acheter par ici".



"Je ne suis plus jeune, continua le visiteur; j'ai un garçon de 15 ans, je voudrais l'établir. C'est cet enfant, qui désormais, m'intéresse; et avant de lever les pieds, je puis lui donner un bon coup de main. J'veux l'amener ici, lui acheter une terre".



Wilson affirma à Robertson qu'à Kingston, il n'y avait pratiquement pas de Canadiens-Français, qu'on ne parlait que l'anglais. Satisfait de son enquête, le visiteur éprouva une vive satisfaction et conclut que ce n'était pas comme dans le Québec. Cela le soulageait; il prenait plaisir à se le répéter.



Dans le train qui le ramenait à Montréal, Robertson pensait à ces choses. Comme il se reprochait de n'avoir pas vu clair. De plus en plus, il voulait emmener Robert à Kingston. Libre à Thérèse et à Georges de s'être donnés aux Canadiens-Français. Mais Robert, qui vibrerait à la vue de l'Union Jack".



Sa décision était prise avant d'arriver chez lui. Ces idées, il les caressait, les choyait... les redoutait même. Déjà, il se voyait, attaché à tout ce qu'il aimait: la Ferme des Pins, ses côteaux, ses amis de 30 ans. Quand il s'abandonnait sur cette pente, il se sentait attendri.